



## Semaine du 26 novembre au 03 décembre 2017

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail :** [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

**site et informations de la paroisse** [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)

### **Qu'as-tu fais de ton frère ?**

La question du Seigneur « qu'as-tu fait ? », à laquelle Caïn ne peut se dérober - écrivit Saint Jean Paul II dans une encyclique - est aussi adressée à l'homme contemporain, pour qu'il prenne conscience de l'étendue et de la gravité des attentats contre la vie dont l'histoire de l'humanité continue à être marquée ; elle lui est adressée afin qu'il recherche les multiples causes qui provoquent ces attentats et qui les alimentent, et qu'il réfléchisse très sérieusement aux conséquences qui en découlent pour l'existence des personnes et des peuples.

Certaines menaces proviennent de la nature elle-même, mais elles sont aggravées par l'incurie coupable et par la négligence des hommes, qui pourraient bien souvent y porter remède ; d'autres, au contraire, sont le fait de situations de violence, de haine, ou bien d'intérêts divergents, qui poussent des hommes à agresser d'autres hommes en se livrant à des homicides, à des guerres, à des massacres ou à des génocides.

(...) Mais nous entendons concentrer spécialement notre attention sur un autre genre d'attentats, concernant **la vie naissante et la vie à ses derniers instants**, qui présentent des caractéristiques nouvelles par rapport au passé et qui soulèvent des problèmes d'une particulière gravité : par le fait qu'ils tendent à perdre, dans la conscience collective, leur caractère de « crime » et à prendre paradoxalement celui de « droit », au point que l'on prétend à une véritable et réelle reconnaissance légale de la part de l'Etat et, par suite, à leur mise en œuvre grâce à l'intervention gratuite des personnels de santé eux-mêmes. En instituant une veillée de prière pour la vie, Benoît XVI a voulu que toute l'Eglise réponde à l'appel de son saint prédécesseur à bâtir une civilisation de l'amour vrai et une culture de la vie qui marque un arrêt à ce constat alarmant qu'il faisait.

Bénies et encouragées par notre Pape actuel, ces veillées pourront mesurer notre réceptivité de ces appels pontificaux ainsi que celle de l'Evangile de ce Dimanche du Christ-Roi qui nous a rappelé l'importance capitale de l'attention que l'on porte au prochain... dans la nudité du sein maternel, dans le dépouillement de la maladie grave et incurable, etc...

« La vie est beauté, admire-la.... La vie est la vie, défends la. » disait Ste Térésa de Calcutta...

P.BONNET+, curé.

### **INFOS DIVERSES**

- **Seront célébrées les obsèques de :** Mme Yvette CAUVIN (mardi 28/11 à 10h30) & Mr Marcel CHARRON (Mercredi 29/11 à 11h) & Mme Michèle GENIN (Jeudi 30/11 à 15h)
- **Vendredi 01 décembre : premier vendredi du mois.** Adoration du St Sacrement de 09h30 à 10h30. Que nous soyons adorateurs habituels ou non, répondons à la demande expresse de Notre Seigneur à Ste Marguerite Marie de vivre ainsi une Heure Sainte tous les premiers vendredis de chaque mois.
- **Samedi 02 décembre** à 12h15 sur le parvis de l'église : **bénédictio des motos Harley Davidson et de leur propriétaire** à la demande de notre policier municipal :)
- **Samedi 02 décembre de 17h30 à 19h30 : veillée pour la vie** (Cf. p°3)

### **Confessions :**

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

**Secrétariat :** 9h00-11h30. Du Mardi au Vendredi

Pour info, on peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 27/11</b>	09h00	ND de la Médaille miraculeuse	Messe pro populo
<b>Mardi 28/11</b>	09h00	Ste Catherine Labourée	Messe pour une intention particulière
<b>Mercredi 29/11</b>	18h30	De la Férie	Messe pour Andrée LE MENES
<b>Jeudi 30/11</b>	07h00	St André	Messe pour intention particulière.
	18h30	“	Messe pour Antonio et Custodia TAVARES
<b>Vendredi 01/12</b>	09h00	Bx Charles de Foucauld	Messe pour Claudette DETRE
<b>Samedi 02/12</b>	09h00	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pour Anne-Marie DE CAUNES
<b>Dimanche 03/12</b>	09h30	<b>1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent</b>	Messe pour Madeleine LAHAIRE
	11h00	“	Messe pour la famille MONTEIRO

## A PROPOS DU NOTRE PERE (Suite de la feuille de la semaine dernière)

Commentaire par Benoît XVI dans « Jésus de Nazareth. Du Baptême dans le Jourdain à la Transfiguration. »

La formulation de cette demande semble choquante aux yeux de beaucoup de gens. Dieu ne nous soumet quand même pas à la tentation. Saint Jacques nous dit en effet « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise "Ma tentation vient de Dieu." Dieu en effet ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne » (Jc 1, 13).

**Nous pouvons avancer d'un pas si nous nous rappelons le mot de l'Évangile : « Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon »** (Mt 4, 1). La tentation vient du diable, mais la mission messianique de Jésus exige qu'il surmonte les grandes tentations qui ont conduit et qui conduisent encore l'humanité loin de Dieu. Il doit, nous l'avons vu, faire lui-même l'expérience de ces tentations jusqu'à la mort sur la croix et ainsi ouvrir pour nous le chemin du salut. Ce n'est pas seulement après la mort, mais en elle et durant toute sa vie, qu'il doit d'une certaine façon « descendre aux enfers », dans le lieu de nos tentations et de nos défaites, pour nous prendre par la main et nous tirer vers le haut. La Lettre aux Hébreux a particulièrement insisté sur cet aspect en y voyant une étape essentielle du chemin de Jésus : « Ayant souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il peut porter secours à ceux qui subissent l'épreuve » (He 2, 18). « En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché » (He 4, 15).

Un regard sur le Livre de Job, où se dessine déjà à maints égards le mystère du Christ, peut nous aider à y voir plus clair. Satan se moque des hommes pour ainsi se moquer de Dieu. La créature que Dieu a faite à son image est une créature misérable. Tout ce qui semble bon en elle n'est que façade. En réalité, l'homme, c'est-à-dire chacun de nous, ne se soucie toujours que de son bien-être. Tel est le diagnostic de Satan que l'Apocalypse désigne comme « l'accusateur de nos frères », « lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu » (Ap 12, 10). Blasphémer l'homme et la créature revient en dernière instance à blasphémer Dieu et à justifier le refus de lui.

Satan se sert de Job, le juste, afin de prouver sa thèse : si on lui prend tout, il va rapidement laisser tomber aussi sa piété. Ainsi, Dieu laisse Satan libre de procéder à cette expérimentation, mais, certes, dans des limites bien définies. Dieu ne laisse pas tomber l'homme, mais il permet qu'il soit mis à

l'épreuve. Très discrètement, implicitement, apparaît ici déjà le mystère de la satisfaction vicariaire qui prendra toute son ampleur en Isaïe 53. Les souffrances de Job servent à la justification de l'homme. À travers sa foi éprouvée par les souffrances, il rétablit l'honneur de l'homme. Ainsi, les souffrances de Job sont par avance des souffrances en communion avec le Christ, qui rétablit notre honneur à tous devant Dieu et qui nous montre le chemin, nous permettant, dans l'obscurité la plus profonde, de ne pas perdre la foi en Dieu.

Le Livre de Job peut aussi nous aider à **distinguer entre mise à l'épreuve et tentation**. Pour mûrir, pour passer vraiment de plus en plus d'une piété superficielle à une profonde union avec la volonté de Dieu, l'homme a besoin d'être mis à l'épreuve. Tout comme le jus du raisin doit fermenter pour devenir du bon vin, l'homme a besoin de purifications, de transformations, dangereuses pour lui, où il peut chuter, mais qui sont pourtant les chemins indispensables pour se rejoindre lui-même et pour rejoindre Dieu. L'amour est toujours un processus de purifications, de renoncements, de transformations douloureuses de nous-mêmes, et ainsi le chemin de la maturation. Si François Xavier a pu dire en prière à Dieu : « Je t'aime, non pas parce que tu as à donner le paradis ou l'enfer, mais simplement parce que tu es celui que tu es, mon Roi et mon Dieu », il fallait certainement un long chemin de purifications intérieures pour arriver à cette ultime liberté - un chemin de maturation où la tentation et le danger de la chute guettaient - et pourtant un chemin nécessaire.

Dès lors, nous pouvons interpréter la 6<sup>ème</sup> demande du Notre Père de façon un peu plus concrète. Par elle, nous disons à Dieu : « Je sais que j'ai besoin d'épreuves, afin que ma nature se purifie. Si tu décides de me soumettre à ces épreuves, si - comme pour Job - tu laisses un peu d'espace au mal, alors je t'en prie, n'oublie pas que ma force est limitée. Ne me crois pas capable de trop de choses. Ne trace pas trop larges les limites dans lesquelles je peux être tenté, et sois proche de moi avec ta main protectrice, lorsque l'épreuve devient trop dure pour moi. » C'est dans ce sens que saint Cyprien a interprété la demande. Il dit lorsque nous demandons « Ne nous soumetts pas à la tentation », nous exprimons notre conscience que « l'ennemi ne peut rien contre nous, si Dieu ne l'a pas d'abord permis. Ainsi nous

devons mettre entre les mains de Dieu nos craintes, nos espérances, nos résolutions, puisque le démon ne peut nous tenter qu'autant que Dieu lui en donne le pouvoir ».

En prenant la mesure de la forme psychologique de la tentation, il développe deux raisons différentes pour lesquelles Dieu accorde un pouvoir limité au mal. Tout d'abord pour nous inciter à la pénitence, pour tempérer notre orgueil, afin que nous redécouvrons la pauvreté de notre foi, de notre espérance et de notre amour, et pour nous empêcher de nous imaginer que nous pourrions être grands par nos propres moyens. Pensons au pharisien qui parlait à Dieu de ses propres œuvres et qui croyait pouvoir se passer de la grâce.

Malheureusement, Cyprien ne développe pas plus longuement ce que signifie l'autre forme d'épreuve, la tentation que Dieu nous impose *ad gloriam*, pour sa gloire. Mais ne devrions-nous pas considérer ici que Dieu a imposé une charge particulièrement lourde de tentations aux personnes qui lui sont les plus proches, aux grands saints, à commencer par Antoine dans le désert jusqu'à Thérèse de Lisieux dans l'univers pieux de son carmel ? Ils se tiennent en quelque sorte dans l'imitation de Job, comme une apologie de l'homme qui est en même temps une défense de Dieu. Plus encore, ils se tiennent d'une façon toute spéciale dans la communion avec Jésus Christ, qui a vécu nos tentations dans la souffrance. Ils sont appelés à surmonter, pour ainsi dire, dans leur corps, dans leur âme, les tentations d'une époque, de les porter pour nous, les âmes ordinaires, jusqu'au bout et de nous aider à aller vers celui qui a pris sur lui notre fardeau à tous.

Lorsque nous disons la 6<sup>ème</sup> demande du Notre Père, nous devons nous montrer prêts à prendre sur nous le fardeau de l'épreuve, qui est à la mesure de nos forces. D'autre part, nous demandons aussi que Dieu ne nous impose pas plus que nous ne pouvons supporter, qu'il nous ne laisse pas sortir de ses mains. Nous formulons cette demande dans la certitude confiante, pour laquelle saint Paul nous a dit : « Et Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de ce qui est possible pour vous. Mais, avec l'épreuve, il vous donnera le moyen d'en sortir et la possibilité de la supporter » (1 Co 10, 13).



Le 25 mars 1995, le Bienheureux Jean Paul II concluait son Encyclique "Evangelium Vitae" par cette "Prière pour la Vie", demandant qu'elle accompagne l'engagement d'évangélisation de l'Église dans le monde de ce temps.

**Et tandis que, peuple de Dieu en pèlerinage, peuple de la vie et pour la vie, nous marchons avec confiance vers « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21, 1), nous tournons notre regard vers Celle qui est pour nous « un signe d'espérance assurée et de consolation ».**

O Marie,  
aurore du monde nouveau,  
Mère des vivants,  
nous te confions *la cause de la vie*:  
regarde, ô Mère, le nombre immense  
des enfants que l'on empêche de naître,  
des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,  
des hommes et des femmes  
victimes d'une violence inhumaine,  
des vieillards et des malades tués  
par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse.  
Fais que ceux qui croient en ton Fils  
sachent annoncer aux hommes de notre temps  
avec fermeté et avec amour l'*Évangile de la vie*.  
Obtiens-leur la grâce de l'*accueillir*  
comme un don toujours nouveau,  
la joie de le *célébrer* avec reconnaissance  
dans toute leur existence  
et le courage d'en *témoigner*  
avec une ténacité active, afin de construire,  
avec tous les hommes de bonne volonté,  
la civilisation de la vérité et de l'amour,  
à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie.

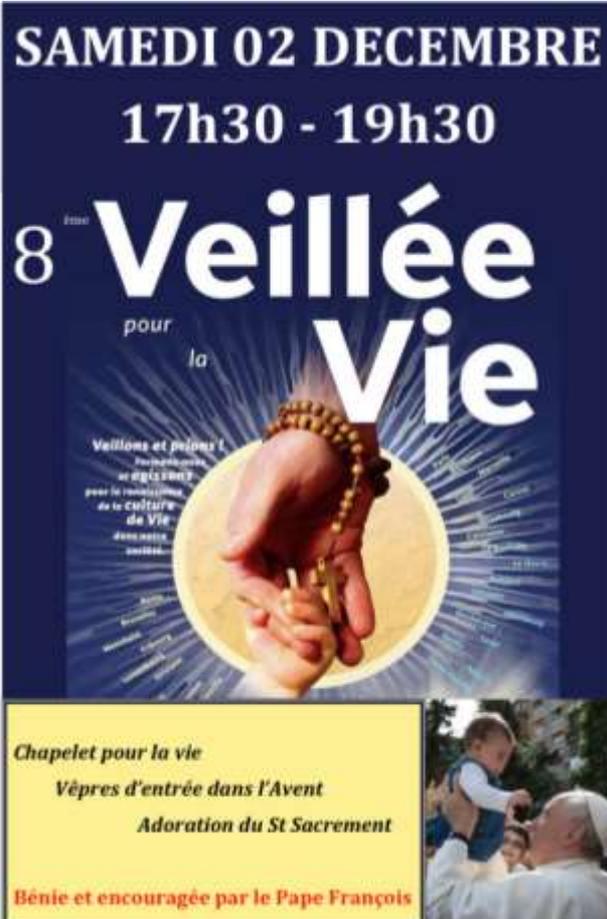
**SAMEDI 02 DECEMBRE**  
**17h30 - 19h30**

# 8<sup>ème</sup> Veillée pour la Vie

Veillons et prions l'Église pour la transmission de la culture de Vie dans notre société.

**Chapelet pour la vie**  
**Vêpres d'entrée dans l'Avent**  
**Adoration du St Sacrement**

**Bénie et encouragée par le Pape François**



## APPEL POUR NOËL !

Cette année, l'Avent sera très court... il nous faut donc penser dès à présent aux célébrations...

Le 24 décembre sera un dimanche.

Il y aura donc la messe du 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent le matin à **10h00**

Puis les 2 messes de Noël à **17h30 et 21h00**.

Le 25 décembre, la messe sera à **11h00**.

Le temps des vacances est à Bougival un moment où notre ville se vide d'habitants. C'est pourquoi, afin de pouvoir assurer des célébrations dignes de Notre Seigneur et des fidèles qui pour certains ne viennent qu'à ces occasions, **merci à tous ceux et celles qui proposeront leur service en vous faisant connaître le plus vite possible au secrétariat paroissial** (soit lors des permanences, soit par le mail de la paroisse.)

On recherche donc : lecteurs, quêteurs, instrumentistes et chanteurs (pour monter une éventuelle chorale), servants d'autel.

**UN GRAND MERCI POUR VOS REPONSES AU PLUS VITE !!!!**



## CATECHESE DU PAPE FRANÇOIS : REDECOUVRIR LA BEAUTE DE LA MESSE

Suite du cycle de catéchèses du mercredi sur l'Eucharistie. Voici la 3<sup>ème</sup>.

Chers frères et sœurs, bonjour !

En poursuivant les catéchèses sur la messe, nous pouvons nous interroger : qu'est-ce que la messe essentiellement ? La messe est le mémorial du mystère pascal du Christ. Elle nous rend participants de sa victoire sur le péché et la mort et donne sa pleine signification à notre vie.

C'est pourquoi, pour comprendre la valeur de la messe, nous devons avant tout comprendre la signification biblique du « mémorial ». Ce « *n'est pas seulement le souvenir des événements du passé mais, d'une certaine manière, elle les rend présents et actuels. C'est exactement comme cela qu'Israël comprend sa libération de l'Égypte : chaque fois que la Pâque est célébrée, les événements de l'Exode sont rendus présents à la mémoire des croyants afin qu'ils conforment leur vie à ceux-ci* » (Catéchisme de l'Église catholique, 1363).

Jésus-Christ, par sa passion, sa mort, sa résurrection et son ascension dans le ciel, a accompli la Pâque. Et la messe est le mémorial de sa Pâque, de son « exode », qu'il a accompli pour nous, pour nous faire sortir de l'esclavage et nous introduire dans la terre promise de la vie éternelle. Ce n'est pas seulement un souvenir, non, c'est davantage : c'est rendre présent ce qui s'est produit il y a vingt siècles.

L'Eucharistie nous conduit toujours au sommet de l'action du salut de Dieu : le Seigneur Jésus, se faisant pain rompu pour nous, reverse sur nous toute sa miséricorde et son amour, comme il l'a fait sur la croix, afin de renouveler notre cœur, notre existence et notre manière d'être en relation avec lui et avec nos frères. Le Concile Vatican II affirme : « *Chaque fois que le sacrifice de la croix, par lequel le Christ, notre agneau pascal, a été immolé, est célébré sur l'autel, l'œuvre de notre rédemption s'effectue* » (Const. dogm. Lumen gentium, 3).

Chaque célébration de l'Eucharistie est un rayon de ce soleil sans couchant qu'est Jésus ressuscité. Participer à la messe, en particulier le dimanche, signifie entrer dans la victoire du Ressuscité, être éclairés par sa lumière, réchauffés par sa chaleur.

À travers la célébration eucharistique, l'Esprit Saint nous rends participants de la vie divine qui est capable de transfigurer tout notre être mortel. Et dans son passage de la mort à la vie, du temps à l'éternité, le Seigneur Jésus nous entraîne nous aussi avec lui pour faire la Pâque. Pendant la messe, on fait la Pâque.

À la messe, nous sommes avec Jésus, mort et ressuscité, et il nous entraîne vers la vie éternelle. À la messe, nous nous unissons à lui. Ou plutôt, le Christ vit en nous et nous vivons en lui. « *Avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.* » (Ga 2,19-20). C'est ce que pensait Paul.

Son sang, en effet, nous libère de la mort et de la peur de la mort. Il nous libère non seulement de la domination de la mort physique, mais de la mort spirituelle qu'est le mal, le péché qui nous prend chaque fois que nous tombons, victimes de notre péché ou de celui des autres. Alors notre vie est polluée, elle perd sa beauté, elle perd sa signification, elle se fane.

Le Christ, lui, nous redonne la vie ; le Christ est la plénitude de la vie et quand il a affronté la mort, il l'annihile pour toujours : « *Par sa résurrection, il a détruit la mort et a renouvelé la vie* » (Prière eucharistique IV).

La Pâque du Christ est la victoire définitive sur la mort, parce qu'il a transformé sa mort en un suprême acte d'amour. Il est mort par amour ! Et dans l'Eucharistie, il veut nous communiquer son amour pascal, victorieux. Si nous le recevons avec foi, nous aussi nous pouvons vraiment aimer Dieu et notre prochain, nous pouvons aimer comme il nous a aimés, en donnant sa vie.

Si l'amour du Christ est en moi, je peux me donner pleinement à l'autre, dans la certitude intérieure que, même si l'autre devait me blesser, je ne mourrais pas ; sinon, je devrais me défendre. Les martyrs ont donné leur vie justement en raison de cette certitude de la victoire du Christ sur la mort. C'est seulement si nous faisons l'expérience de ce pouvoir du Christ, le pouvoir de son

amour, que nous sommes vraiment libres de nous donner sans peur. La messe, c'est cela : entrer dans cette passion, cette mort, cette résurrection et cette ascension de Jésus ; quand nous allons à la messe, c'est comme si nous allions au calvaire, la même chose.

Mais réfléchissez : si, au moment de la messe, nous allons au calvaire – réfléchissons avec notre imagination – et si nous savons que cet homme, là, est Jésus. Mais est-ce que nous nous permettrions de bavarder, de faire des photos, de faire un peu de spectacle ? Non ! Parce que c'est Jésus ! Nous

resterions certainement en silence, en pleurs et aussi dans la joie d'être sauvés.

Quand nous entrons dans une église pour célébrer la messe, pensons à cela : j'entre au calvaire, où Jésus donne sa vie pour moi. Et ainsi, le spectacle disparaît, les bavardages disparaissent, les commentaires et ce genre de choses qui nous éloignent de cette chose si belle qu'est la messe, le triomphe de Jésus.

Je pense que c'est maintenant plus clair que la Pâque se rend présente et opérante chaque fois que nous célébrons la messe, c'est-à-dire le sens du mémorial. La participation à l'Eucharistie nous fait entrer dans le mystère pascal du Christ, nous donnant de passer avec lui de la mort à la vie, c'est-à-dire là, sur le calvaire. La messe, c'est revivre le calvaire, ce n'est pas un spectacle.

